

ÉDUCATION

Et voici le plan numérique

Il a fallu attendre dix mois, après la remise du rapport du député UMP Jean Michel Fourgous, en 70 propositions qui devaient permettre à l'école française de rattraper son retard numérique, pour que le ministre de l'Éducation présente le plan promis pour le printemps dernier. Luc Chatel l'a dévoilé hier matin en venant inaugurer le salon Educative, porte de Versailles à Paris. Si la France se situe au 8^e rang européen pour l'équipement des établissements scolaires en matériel, elle stagne à la 24^e place sur 27 pour l'utilisation des ressources numériques à l'école. Pour « prendre le train » du numérique, selon le terme employé par Luc Chatel, le plan annoncé hier, dont on convient dans les couloirs du ministère qu'il est marqué par les restrictions budgétaires, se résume à une série de mesures qui laissent déjà les enseignants sur leur faim. Concrètement, l'État, qui s'engage à déployer 60 M€ sur trois ans, va mettre en place un « portail » qui référencera toutes les ressources numériques pédagogiques, y compris celles — privées — des éditeurs à la rentrée prochaine. Pour aider les établissements à en accéder, ils recevront des « chèques ressources » de 500 € par an pour une école à 2 500 € pour un lycée.

EN BREF

SANTÉ

L'usage du bisphénol A dans la fabrication des biberons sera interdit dès le 1^{er} mars 2011 à la suite d'un vote à la majorité qualifiée des pays de l'Union européenne. La commercialisation et l'importation des biberons contenant la substance seront interdites à partir du 1^{er} juin. « C'est une bonne nouvelle pour les consommateurs », s'est félicité le commissaire européen chargé de la Santé. La mesure avait déjà été prise unilatéralement par la France, en juin 2010, et par le Danemark.

SOLIDARITÉ

Les banques alimentaires font leur collecte

La Fédération des banques alimentaires mobilise aujourd'hui et demain pas moins de 100 000 bénévoles dans toute la France lors de la grande collecte annuelle des denrées, notamment dans les grandes surfaces. Elle espère récupérer auprès du grand public environ 13 000 t de produits dans 9 000 points de vente. Les huiles végétales, les conserves de fruits et légumes, le café, le thé et le chocolat sont particulièrement recherchés. Les besoins sont gigantesques. « On estime que 750 000 personnes sont aidées par les banques alimentaires et cette demande devrait augmenter de 8 % à 10 % cette année », prévient le président de la fédération, Alain Seugé. Selon une enquête sur la précarité réalisée par le CSA auprès de 1 771 personnes aidées par les banques alimentaires, le profil des bénéficiaires a évolué depuis 2006. La part des chômeurs a pratiquement doublé, passant de 10 % à 19 %. Si 25 % des personnes étaient seules avec des enfants en 2006, cette proportion est passée à 53 % en 2010. Les bénéficiaires de l'aide alimentaire ne sont pas majoritairement SDF ou migrants, puisque 65 % des personnes disposent d'un logement fixe.

Prévert, roi des écoles

INÉDIT. Au palmarès des écrivains dont le nom a été donné à un établissement scolaire, Jacques Prévert remporte la palme.

Les écrivains, à travers leurs œuvres, entrent dans les écoles, collèges et lycées de l'Hexagone. Ils peuvent aussi leur offrir leur nom. Près de 4 000 établissements scolaires (sur un total de 68 000) ont, en effet, été baptisés en hommage à des hommes et femmes de lettres. Ce recensement inédit a été mené par le site Babelio — première communauté dédiée au livre et aux lecteurs sur Internet — à l'occasion du Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil (Seine-Saint-Denis) qui ouvrira mercredi. En voici les principaux enseignements.

L'auteur du « Cancre » plébiscité

Avec 332 établissements à sa gloire, Jacques Prévert, qui a immortalisé le « Cancre », monte sur la plus haute marche du podium. Il devance Antoine de Saint-Exupéry, le créateur du Petit Prince. Couronnée par 63 établissements, la première femme, George Sand, romancière au... prénom d'homme, n'arrive qu'en treizième position. Plus étonnant, quatre écoles donnent un coup de projecteur à Paul Lafargue, théoricien du marxisme mais surtout ardent défenseur de « Droit à la paresse », titre de son ouvrage paru en 1880.

Les plumes vivantes ultraminoritaires

La très grande majorité des écrivains mis à l'honneur ont disparu. Les hommages sont le plus souvent posthumes. Les auteurs vivants retenus par les établissements sont rares. Parmi eux, l'académicienne Jacque-



RUÉ SAINT-BENOÎT (PARIS VI), HIER. Comme 331 autres établissements scolaires, ce collège porte le nom du poète Jacques-Prévert. (L.P./JOHANNA LANZEROTTI)

line de Romilly ou Alexandre Jardin, papa du « Zèbre », qui s'invite dans l'école de Chazé-sur-Angos, un village du Maine-et-Loire. Albert Uderzo, dessinateur et scénariste de BD, s'affiche sur une école (à Mantes-la-Jolie) quand feu son compère de la saga « Astérix », René Goscinny, a séduit douze établissements.

Des spécificités régionales

Comme le Tour de France, la carte des établissements au noms d'écrivains compte ses régions de l'étape que le reste du pays a oubliés. Marie Mauryon, surnommée la Colette provençale, se retrouve sur les façades de douze établissements situés dans les Bouches-du-Rhône, le Var et le Vaucluse. Avec vingt écoles, soit autant qu'Arthur Rimbaud, le poète René Guy Cadou, en-

fant de Loire-Atlantique, a lui, conquis l'Ouest.

Pablo Neruda, star de la banlieue rouge

Décédé en 1973, Pablo Neruda, poète communiste chilien, compagnon de route du président Salvador Allende, a laissé son identité à vingt-sept établissements, essentiellement en banlieue parisienne. Dans les années 1970, des villes PC de la ceinture rouge avaient ainsi célébré ce Prix Nobel de littérature. « Il surclasse tous les autres auteurs étrangers », observe Guillaume Teisseire, cofondateur du site Babelio. Pas plus de deux établissements ont honoré l'Américain Ernest Hemingway et un seul fait la part belle au Britannique Rudyard Kipling, qui a inventé l'histoire du « Livre de la jungle ».

VINCENT MONGAILLARD

LE TOP 10

Nombre d'établissements baptisés —

1	Jacques-Prévert	332
2	Antoine-de-Saint-Exupéry	276
3	Victor-Hugo	230
4	Marcel-Pagnol	154
5	Jules-Verne	143
6	Anatole-France	116
7	Charles-Perrault	104
8	Louis-Pergaud	86
9	Albert-Camus	82
10	Alphonse-de-Lamartine	69

Source : Babelio.com

VOIX EXPRESS

PROPOS RECUEILLIS PAR ALAIN GRASSET

Et vous, quel nom d'écrivain donneriez-vous à un établissement ?



Hélène Forget

51 ans
infirmière
Nantes (56)

« **Victor Hugo.** J'ai fait un bac littéraire et j'ai été marquée par son œuvre. Bien sûr, *les Misérables* demeurent pour moi un chef-d'œuvre. Aujourd'hui, dans notre monde moderne, cet ouvrage est toujours d'actualité. Je crois aussi que Victor Hugo continue à passionner les Français et il intéresse les jeunes générations. Mais, outre Victor Hugo, Federico Garcia Lorca pourrait aussi me convenir. »



Daniel Ottman

51 ans
chirurgien-dentiste
Nantes (44)

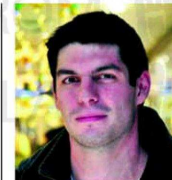
« **Albert Camus.** Un romancier pour lequel j'ai une très grande admiration depuis mon adolescence. J'avais lu alors *la Peste* et *l'Étranger*, qui m'ont bouleversé pour le reste de mon existence. Camus, un écrivain extrêmement talentueux mais aussi un homme engagé pour défendre de grandes causes humaines. C'est d'ailleurs cet humanisme que j'essaie d'appliquer dans mon métier. »



Sophie Ribaud

48 ans
vétérinaire
Lille (59)

« **Saint-Exupéry.** Sans doute parce que mes trois enfants et moi avons fait nos études dans un lycée portant son nom à Roubaix. Au-delà de cet aspect affectif, c'est un homme dont j'aime la polyvalence. Il était à la fois un grand écrivain et un formidable aviateur. Son destin tragique en a fait aussi un romantique. Il y a dans *le Petit Prince* des valeurs qui s'adressent à toutes les générations. »



Sébastien Franchina

23 ans
étudiant
Rouen (76)

« **Gustave Flaubert.** Peut-être parce que je suis Normand. Ce serait une reconnaissance pour un écrivain qui a inventé la littérature réaliste. Quand on lit ses ouvrages, à commencer par *Madame Bovary*, on se rend compte de quel point il avait l'art de décrire des situations sociales. Je pense que ce qu'il raconte pourrait très bien se retrouver dans les situations socio-économiques aujourd'hui. »



Magali Mwamba

22 ans
étudiante en communication
Issy-les-Moulineaux (92)

« **Stephen King,** ce serait fun ! Je suis une fan de ce grand écrivain américain dont j'ai apprécié *Shining*, *Cujo* et *Misery*. Son œuvre associe deux genres : le thriller et le fantastique. C'est un romancier facile à lire. C'est pourquoi, ses livres sont des best-sellers. Je crois qu'on ne se rend pas compte chez nous de son importance. Il serait temps de lui rendre hommage en mettant son nom sur un lycée français. »

PHOTOGRAPHIES : H. BOURGEOIS (2), M. BOURGEOIS (2), M. BOURGEOIS (2), M. BOURGEOIS (2), M. BOURGEOIS (2), M. BOURGEOIS (2), M. BOURGEOIS (2), M. BOURGEOIS (2), M. BOURGEOIS (2), M. BOURGEOIS (2)